
ENTRE SENNE ET SOIGNES
Bureau de dépôt
1460 Ittre
LXXII - 1992
24e année
Trimestriel
3e trim. 1992
Village
Château d'Ittre
Réservoir
Presbytère
Chemin
Ittre

ENTRE SENNE ET SOIGNES
Art – Histoire – Folklore – Tourisme

Revue trimestrielle publiée par la

SOCIETE D'HISTOIRE ET DE FOLKLORE D'ITTRE ET ENVIRONS

Alsemberg - Beersel - Bois-Seigneur-Isaac - Bornival - Braine-l'Alleud - Braine-le Château - Braine-le-Comte - Clabecq - Ecaussinnes - Fauquez - Hal - Haut-Ittre - Ittre - Nivelles - Oisquercq - Ronquières - Tubize - Virginal - Waterloo - Wauthier-Braine

Rédacteur en chef : Jean-Paul CAYPHAS
" La Brasserie "
rue Basse, 14, 1460 Ittre
Tél. : 067/64.68.32

Comité de rédaction : Alphonse BOUSSE, Christian DE BRABANTER, Marquis de TRAZEGNIES d'ITTRE, Georges GILMANT, Pierre HOUART, Gaston NEUKERMANS.

Présentation : Catherine CAYPHAS.

ABONNEMENTS : Pour 1992 (3 nos imprimés)
Abonnement Ordinaire : 300 F
Abonnement de Soutien : 450 F
Abonnement d'Honneur : 700 F

Pour les années :
1979 à 1991 : 250 F

La collection des numéros disponibles (du n° 8 - 1971 au n° 70 - 1991, excepté le n° 12) coûte 2.200 F (à retirer à Ittre, rue Basse, 14).

à verser au C.C.P. 000-0935386-15 de M. Jean-Paul CAYPHAS, à 1460 Ittre.
La reproduction des textes et illustrations est interdite sauf autorisation.

MEMBRES D'HONNEUR (deuxième liste)

Mademoiselle Christine AUTHOM, Virginal
Monsieur Léon BARBIER, Ittre
Monsieur et Madame Pierre BARBIER, Ittre
Monsieur et Madame Robert BAVAY, Haut-Ittre
Monsieur Robert BERNIER, Villers-la-Ville
Monsieur et Madame Robert BERTOUX, Ittre
Monsieur Hubert BEUTELS, Ronquières
Mademoiselle Lucienne BOMAL, Bruxelles
Le Baron et la Baronne François COPPENS d'EECKENBRUGGE, Ittre
Monsieur Jean-Baptiste CUYPERS, Bruxelles
Monsieur et Madame Philippe de BOUNAM de RYCKHOLT, Ittre
Monsieur Yves DELANNOY, Petit-Enghien
Monsieur et Madame Marc DESSY, Clabecq
Madame André DEWULF, Virginal
Monsieur l'Abbé Elie DUBOIS, Virginal
Madame Odile DUJARDIN, Ittre
Monsieur Guy DUMASY, Ittre
Le Docteur et Madame Jean-Paul FIEVET, Bruxelles

Monsieur et Madame GODEAU-BOUGARD, Ittre
Monsieur et Madame Michel GOLDBERG, Tubize
Monsieur et Madame Louis GOOSSENS, Tubize
Monsieur et Madame Joseph HAMELLE, Ittre
Monsieur et Madame Michel HERMANS, Ittre
Monsieur Raymond HORBACH, Nivelles
Monsieur Robert JOIRIS, Ittre
Monsieur et Madame Ferdinand JOLLY, Ittre
Le Vicomte et la Vicomtesse Réginald JOLLY, Ittre
Monsieur et Madame Roger LATINIS, Clabecq
Monsieur Claude LECLERCQ, Ittre
Monsieur et Madame Pierre LIENART, Ittre
Le Docteur et Madame Jacques LOUSSE, Knokke-Heist
Monsieur et Madame Jean-Claude MAHIEU, Ittre
Monsieur et Madame MARCHESINI-MANSY, Bruxelles
Monsieur Armand MORLAND, Waterloo
Monsieur et Madame André NAUMANN, Wauthier-Braine
Le Docteur et Madame Marcel PATTE, Ittre
Monsieur et Madame Paul PIERSON, Virginal
Soeur Marie MECHTILDE, Hoegaarden
Monsieur Jacques TIMMERMAN, Bruxelles
Monsieur et Madame André VANDERHAEGEN, Ittre
Monsieur et Madame Daniel VANKERKOVE, Virginal
Le Notaire et Madame Edwin VAN LAETHEM, Bruxelles
Monsieur Marcel VANPEE, Clabecq

MEMBRES DE SOUTIEN (deuxième liste)

Les Archives Générales du Royaume, Bruxelles
Monsieur et Madame Florent BALLANT, Ittre
Monsieur et Madame Pierre BAUDELET, Ittre
Monsieur et Madame Yvon BETTE, Ittre
Monsieur Raoul BONAVENTURE, Tubize
Monsieur et Madame Alphonse BOUSSE, Ittre
Madame Gilbert BRANCART, Ittre
Monsieur et Madame Lucien BRANCART, Ittre
Monsieur et Madame Gaston BUELINCKX, Tubize
Monsieur et Madame André CAMBY, Tubize
Monsieur Fernand CODEMO, Clabecq
Monsieur Lucien COULON, Ronquières
Monsieur et Madame Guy DANDOY, Ittre
Monsieur Zénon DARQUENNE, Braine-le-Château
Monsieur et Madame Stan DE BIE, Ittre
Monsieur et Madame Raoul DEBREMAKER, Ittre
Monsieur André DECHIEF, Virginal
Monsieur et Madame Jean DE COOMAN, Ronquières
Monsieur et Madame Roger DELALIEUX, Ittre
Monsieur et Madame Victor DELESTIENNE, Ittre
Monsieur et Madame François de MAHIEU, Ittre
Monsieur et Madame René DENYS, Rebecq
Monsieur Auguste DESMEDT, Tubize
Madame Raymond DETRY, Virginal
Monsieur et Madame Marc DEVEL, Bruxelles
Monsieur Charles DEWAANDELEER, Bruxelles
Monsieur et Madame DOBBELAERE, Graty
Madame Berthe DUBRAY, Virginal
Monsieur et Madame Marcel DUJACQUIER, Virginal

Monsieur et Madame Axel du MONCEAU de BERGENDAL, Bruxelles
Monsieur Robert DUSART, Ittre
Monsieur et Madame Raymond GENARD, Bierges
Monsieur Lucien GERVY, Ittre
Monsieur et Madame Jean-Marie GILLIS, Wezembeek-Oppem
Monsieur et Madame Jacques GLINEUR, Ittre
Monsieur et Madame Michel GOSSIAUX, Ittre
Monsieur et Madame Jean GREGOIRE, Ittre
Monsieur et Madame Charles HAINE, Genval
Monsieur André HANOTTE, Nivelles
Monsieur Yves HELLEBAUT, Bruxelles
Monsieur Freddy HIERNAUX, Ittre
Monsieur et Madame Roger HUNIN, Lasne-Chapelle-Saint-Lambert
Madame Marie-Louise HUSSIN, Ittre
Monsieur Daniel LACROIX, Virginal
Madame Armande LANDERCY, Ittre
Monsieur et Madame Yves LEBLOND, Ittre
Mademoiselle Marie-Louise LEBRUN, Virginal
Madame Michel LEBRUN, Virginal
Madame A.LECLERCQ, Ronquières
Monsieur et Madame Guy LECLERCQ, Clabecq
Monsieur Louis LECLERCQ, Ittre
Monsieur et Madame Raoul LEKIME, Ittre
Monsieur et Madame Joseph LOBET, Ittre
Monsieur et Madame Constant LOICQ, Virginal
Madame Marie LONNOY, Lillois
Monsieur et Madame Philippe LORGE, Ittre
Monsieur et Madame Roger MEULEPAS, Bruxelles
Les Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles
Le Docteur et Madame Bruno NERINCX, Ittre
Monsieur Fernand NIELS, Rebecq
Monsieur Jean PELLETIER, Ecaussinnes
Monsieur et Madame Joseph PLASMAN, Haut-Ittre
Monsieur et Madame Norbert POULAINT, Ittre
Monsieur et Madame Bernard QUAIRIAUX, Ittre
Monsieur et Madame Yvon RAMPELBERG, Ittre
Monsieur et Madame Jacques RUYSKART, Virginal
Monsieur et Madame Marcel SEGHERS, Virginal
Monsieur Eric SUPPES, Bruxelles
Monsieur et Madame Joseph TAMIGNIAU, Ittre
Le Docteur et Madame Paul TAMIGNIAU, Braine-le-Château
Madame André TEMMERMAN, Ittre
L'Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve
L'Université de l'Etat à Mons, Mons
Monsieur et Madame Jean-Marie VAAST, Clabecq
Monsieur et Madame Michel VANANDRUEL, Bruxelles
Monsieur et Madame Harold VAN CAMPENHOUT, Virginal
Madame Marthe VANDERPLANCK, Ittre
Monsieur Marcel VANDOREN, Rochefort
Monsieur Armand VANLANDEN, Ittre
La Bibliothèque Principale de la Ville de Bruxelles, Bruxelles
Monsieur Philippe VOGELEER, Nivelles
Monsieur Georges WILMET, Clabecq

ITTRE ET VIRGINAL

DANS LES GUERRES CONTRE LA FRANCE 1638 - 1697

LA GUERRE DE TRENTE ANS

Les guerres de religion de 1578 à 1585 ont cruellement divisé nos provinces, tiraillées entre les catholiques restés fidèles à l'Espagne et les calvinistes conduits par le Hollandais Guillaume d'Orange.

En 1578, le village d'Ittre est mis à feu et à sang, l'église et le château incendiés. Nous en reparlerons dans un prochain article. Après une courte trève, de 1609 à 1621, les hostilités vont reprendre entre l'Espagne et la France. Cette fois,en 1634, la France s'allie aux Provinces Unies hollandaises. La Belgique, état-tampon, est bientôt envahie et traversée par les troupes. La paix de Munster, conclue le 30 janvier 1648, ne mettra pas vraiment fin aux troubles.

1638: " *le passaige des armées allemandes* "

Les habitants d'Ittre sont en procès avec leur seigneur Florent de Rifflart. Ils n'ont rien su payer du fermage de la grosse dîme qui compte une vaste étendue de terres agricoles partant du centre d'Ittre vers les fermes de la Tour et du Pou pour aboutir à Fauquez et à Samme avec les censes de la Vollée et de la Motte à Balloux.

En effet, les habitants ont quitté le village en sauvant ce qu'ils pouvaient. En cause: " *le passaige et repassaige derniers des armées allemandes* " (alliées de l'Espagne).

1642: L'occupation de nos villages

En cette année 1642, l'occupation et le déplacement des armées se fait lourdement sentir. Virginal, qui est une terre franche et qui fait partie de la principauté de Liège, n'échappe pourtant pas aux exactions des soldats. Le prince-évêque de Liège, à la demande de l'abbé de Lobbes et des habitants, proteste alors fermement contre ces voies de fait auprès du gouverneur espagnol, Don Francesco de Melo. Celui-ci envoie le 4 février 1642 aux Virginalois une lettre de garantie mettant " *en la protection et sauvegarde especial de Sa Majesté et la nostre les subjects du villaige de Verginal, pays de Liège* " et interdisant toutes injures, fouilles, déprédations, pillages, " *mangeries* " ou extorsions des gens de guerre.



Environ 110.000 hommes participèrent à la terrible bataille de Seneffe, le 11 août 1674, gagnée pour Louis XIV par le prince de Condé dit le " Grand Condé ".
(Copyright, Bibliothèque Royale, Bruxelles, Cabinet des Estampes).

Le prince-évêque, la même année, réclame encore du gouverneur l'exemption de logement des soldats dans toutes ses possessions et l'absence de toutes " *malestations* " envers les habitants du pays par les troupes espagnoles " *comme pour le présent le villaige de Verginal entre auttres est chargé* ". Une nouvelle sauvegarde est accordée en 1648. Malgré cela, en 1651 et 1654, Virginal aura l'obligation de loger et d'entretenir deux puis trois soldats espagnols.

A Ittre, nous avons vu (" *Entre Senne et Soignes* ", LXX - 1991, p. 6) qu'au mois de juillet les soldats espagnols et alliés affluent. Ce sont successivement 13 à 14 compagnies du régiment du prince de Ligne et 6 compagnies d'Espagnols qui sillonnent le village. Les soldats espagnols ont ordre de loger sur Fauquez. Ne disposant pas de billets de logement, ils se mêlent à la foule bigarrée et cosmopolite qui hante les rues et la campagne. Et la nuit, plusieurs soldats forcent les bergeries de François et Remy Quivat, s'emparant de " *trois moutons, une Laittière et ung gra anneau* ". Une fameuse rapine au détriment de nos petits exploitants.

1644: Un bail du moulin d'Ittre

Le 27 mai 1644, Florent de Rifflart remet à bail pour un nouveau terme de six ans à Adrien le Febvre et sa femme Gertrude Pescheur le " *moulin et tournant à eauwe dudict Ittre, avecq les jardins et diccaiges* (digues) *qui sont appendant et dépendant d'jceluy* ".

Mais les événements récents et les troubles répétés l'amènent à accorder pour la premiere fois la clause de " rigueur de guerre " à son censier. Celui-ci pourra déduire de son rendage un montant proportionnel à son absence du village lorsqu'il se sauve du péril des armées: " *Que s'il advenoit qu'il fauldroit quicter le villaige par rigoeure de guerre luy* (le meunier) *serat de mesme déduict à l'advenant de son exil ou absence* ".

1649: Les soldats tuent dans l'église d'Ittre

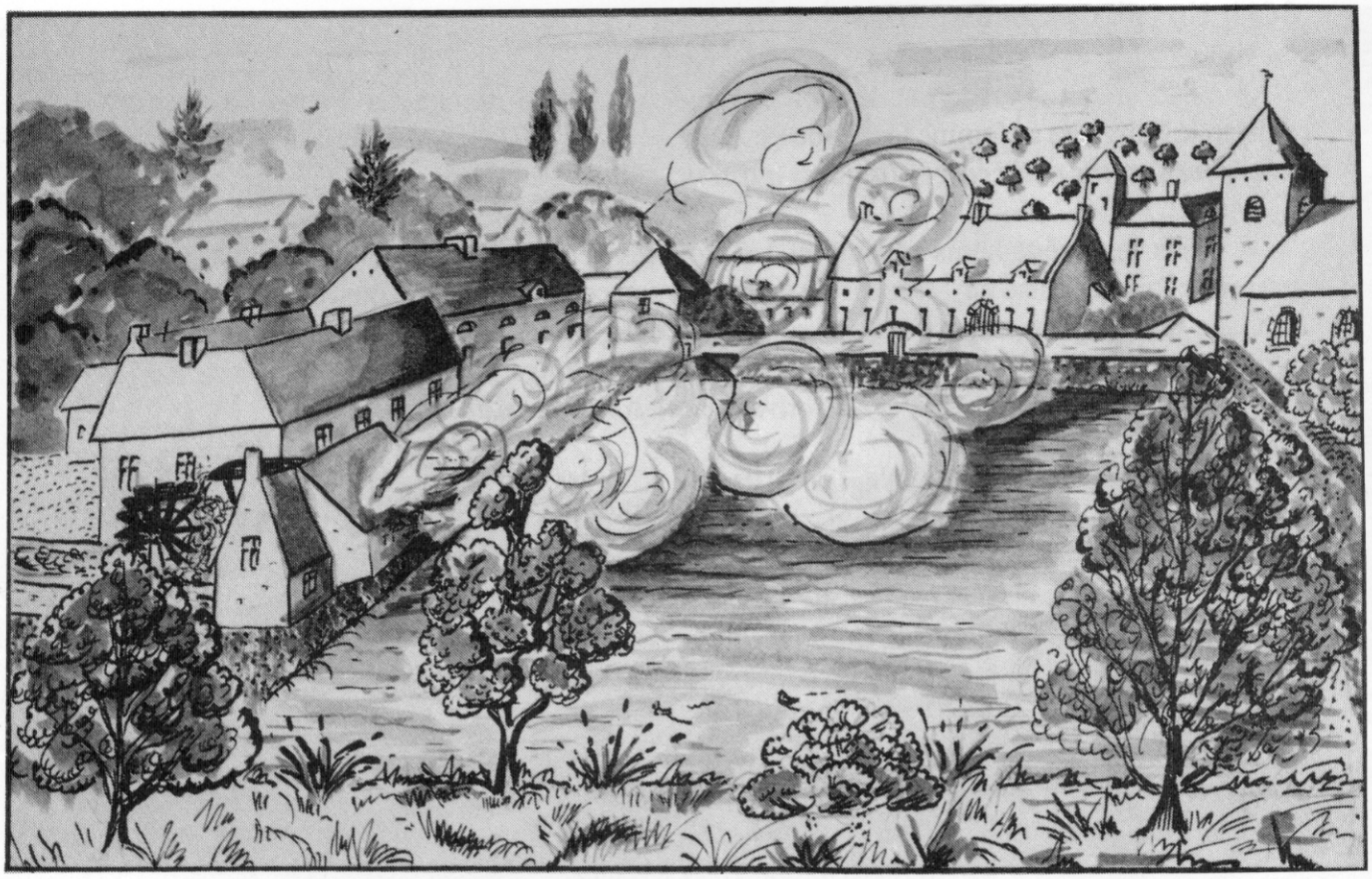
1649 voit le paroxysme des troubles à Ittre. Le 16 mai, une partie de la population se réfugie dans l'église pour échapper aux soldats. Ceux-ci pourtant pénètrent dans le lieu sacré et y tuent lâchement Charlotte du Gailly qu'ils ont poursuivie jusque dans la chapelle de Notre-Dame du Rosaire. Sa pierre tombale conservée dans l'ancienne église (démolie en 1896) en faisait foi:

" et proiche gist le corps de
Charlotte du Gailly laquelle
trespassa l'an 1649 le 16 de
mai en la chapelle Nostre-
Dame du Rosaire ou elle
estoit refugiée pour les
soldats: et après y pourront
reposer les corps de ses
enfants et de leurs enfants.
Priez Dieu pour leurs ames. "

LA GUERRE DE HOLLANDE

En 1672, Louis XIV qui a toujours comme objectif l'annexion des Pays-Bas, lance maintenant ses armées en Hollande après avoir isolé celle-ci diplomatiquement. Mais alors que le gouvernement espagnol envoie des secours aux Provinces Unies assiégées, celles-ci font ouvrir les écluses pour noyer les troupes françaises. L'armée de Louis XIV recule aussitôt et la mêlée devient générale dans nos Pays-Bas.

Malgré la victoire de Seneffe, le 11 août 1674, Louis XIV conclut la Paix de Nimègue en 1678 alors qu'une bonne partie de l'Europe s'est liguée contre lui. En cette année 1678, il occupe tout le sud des Pays-Bas et vient encore de s'emparer de Gand et d'Ypres.



Le 1er août 1674, la " bascourt et chambre *" du meunier d'Ittre est brûlée par les troupes espagnoles déferlant au coeur du village.*
(Dessin de Catherine Cayphas)

A Ittre et à Virginal, les troubles n'ont pas vraiment cessé après la guerre de Trente Ans. Après avoir causé de grands dégâts aux récoltes, les troupes françaises brûlent le 16 juillet 1656 la cure de Virginal et pillent l'église et les maisons.

On apprend à Ittre la même année que Florent de Rifflart ne parvient plus à rembourser 1200 à 1300 florins constituant les capitaux de deux rentes, la guerre le privant du fermage de l'ensemble de ses censes.

1674 - 1675 - 1676 : Trois années cruciales d'invasion

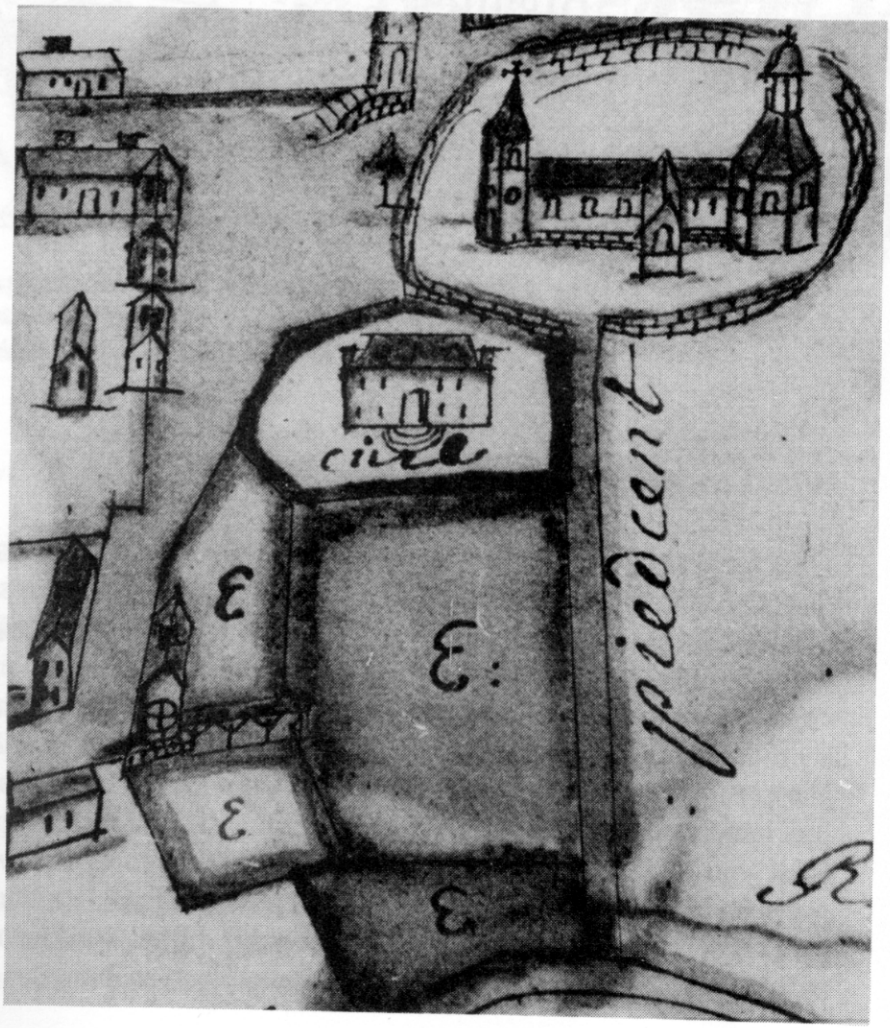
Ittre et Virginal seront dévastés par les Français en 1674, 1675 et 1676. En 1674, avant la bataille de Seneffe, les environs de Nivelles, Arquennes et Braine-le-Comte sont parsemés de troupes et de leurs équipages: charretiers, femmes et valets. On parle de 160. 000 personnes rien que pour les armées alliées de l'Espagne. Le 1er juin, Nivelles est attaquée par les Français. Cette année aussi, Philippe de Herzelles le seigneur de Fauquez, quitte le village pour

Bruxelles comme en témoigne un certificat de résidence au château de Fauquez où il a " *tenu résidence avecq Madame sa Compaigne et leur famille au Chasteau dudict Faulquez jusques environ la dernière guerre commencée au mois d'octobre 1673* ".

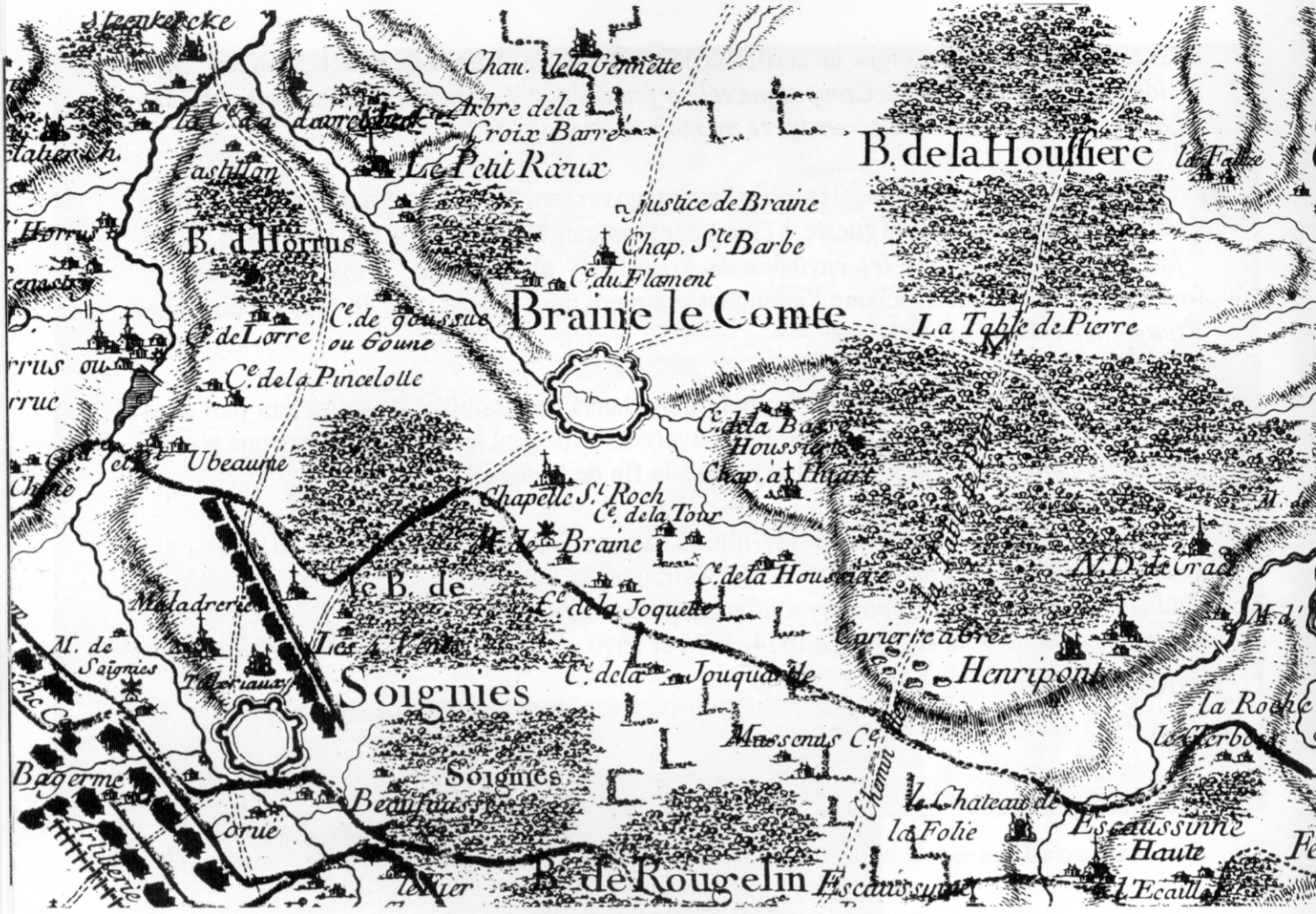
Jusqu'en 1678, les Français auront l'avantage et contrôleront la région. Selon une lettre de Louvois, le ministre de la guerre, à l'intendant français à Lille, le 11 septembre 1676, il faut " *faire tout retomber sur les environs de Bruxelles* " et réclamer " *trois fois autant* (de fourrages) " que ce que réclame l'intendant espagnol pour " *faire crier le peuple contre les Espagnols* ".

Dès 1675, les habitants de Virginal furent dans l'impossibilité de payer leur part dans les contributions des terres franches. Le gouverneur espagnol leur accorde alors une remise de plus de la moitié de la somme due jusqu'à la fin de l'année 1678.

Le 2 mars 1682, le censier de la Vollée à Samme, Georges Havaux, voit son litige réglé avec la veuve de Philippe de Herzelles. Sollicitant la modération de plusieurs années de rendage " *pour les intérests par luy soufferts pendant les dernières guerres* ", il obtient à cette date remise totale pour les années 1674, 1675 et 1676 et déduction de plus de la moitié pour l'année 1677.



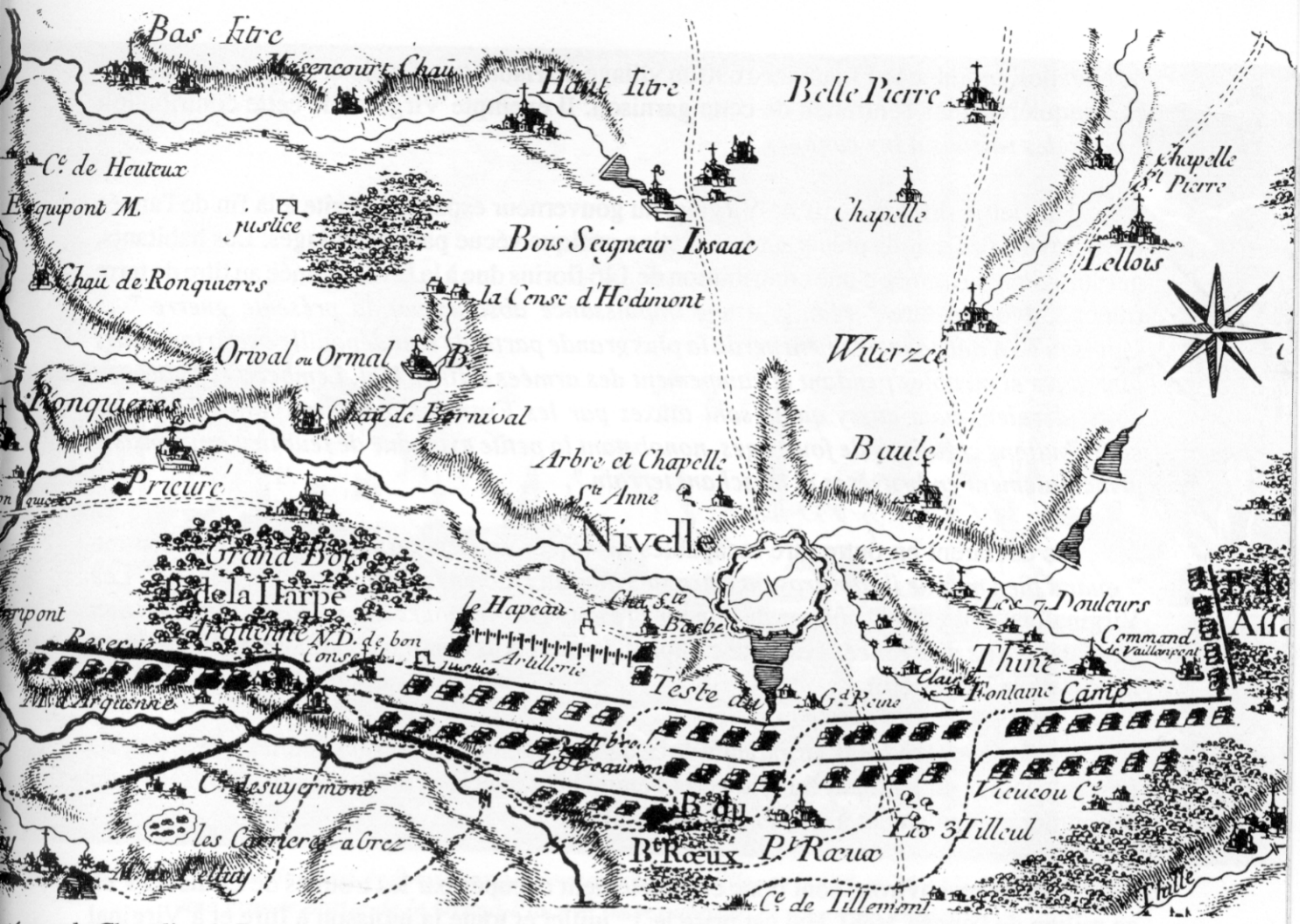
Le " moulin et tournant à eauwe dudict Ittre avecq les jardins et diccaiges ". *Sous la lettre* " ε" *sont réunis l'étang et toutes les parcelles appartenant au moulin. On distingue la roue et le bief amenant l'eau par un pont de bois. (Atlas de 1748 réalisé pour Albert-Joseph de Rifflart par le géomètre Braeckman de Nivelles).*



" Carte des Camps de Nivelle et de Soignies, le 18 et 20 Aoust 1693, corrigée et aug
Nous voyons ici l'armée de Louis XIV qui campe au sud de Nivelles et à l'ouest de Br
tion à Haut-Ittre, le château de Ronquières qui est en réalité le château de Fauq

1675: Le meunier Grégoire del Pierre...

Le 1er août 1674, onze jours avant la bataille de Seneffe, les armées alliées de l'Espagne campent non loin de Nivelles. Et en ce beau jour d'été, elles fondent soudain sur Ittre. L'habitation du meunier (la " *bascourt et chambre dudict meulnier quy estoit en ladicte bascourt* ") est brûlée ainsi que tous ses meubles. Si le moulin même est toujours debout (il s'agit du moulin seigneurial appartenant à Florent de Rifflart), le meunier n'a presque plus rien à y moudre. Les habitants du village " *quy venoient ordinairement audict moulin ont perdu leurs grains et vont achapter du pain aux villes voisines* ". De plus, Grégoire del Pierre a quitté Ittre pendant un mois fuyant avec les autres habitants la soldatesque des armées dévastatrices. C'est pourquoi ce 13 février 1675, " *à Raison qu'il ne gaingne point de grain assés pour nourir son ménaige et payer les tailles et mauvais fraix* ", le meunier renonce tristement à son moulin par une déclaration passée devant les échevins d'Ittre. Mais heureusement, dix ans plus tard en 1685, on retrouve notre meunier dans ce même moulin.



ntée par le Chevalier de Beaurain, Géographe ordinaire du Roy " *(extrait)*
e-le-Comte. Les alliés sont au nord, à Hal. Notons "Bas"-Ittre par opposi
et le bois de la Houssière séparant Braine-le-Comte de nos villages.

LA GUERRE DE LA COALITION D'AUGSBOURG

En 1688, dix ans après la Paix de Nimègue, la guerre se rallume. Louis XIV est loin d'être au bout de sa volonté de conquêtes. Et il vole de succès en succès malgré la puissante coalition dressée contre lui, composée de l'Empire germanique, de l'Espagne, de la Suède, de la Bavière, de la Saxe et des Provinces Unies. Deux ans après le bombardement de Bruxelles par le maréchal de Villeroy, il conclut en 1697 la Paix de Rijswijk, espérant hériter des Pays-Bas après la mort de Charles II d'Espagne.

1690: Une année désastreuse

Ittre et Virginal sont cette année au coeur de la tourmente. Au tout début de janvier, le château de Fauquez où réside Guillaume-Philippe de Herzelles, nouveau marquis depuis trois mois, reçoit une garnison espagnole. Le général espagnol, Jean-Baptiste Dhuby, commandant

de Nivelles, ordonne le 11 janvier 1690 au village de Haut-Ittre d'assister conjointement Ittre et Ronquières dans l'entretien de cette garnison. Il exempte Virginal de cette contribution " *pour des raizons à luy cognues* ".

Une lettre des habitants de Virginal au gouverneur espagnol, écrite à la fin de l'année 1690, révèle des détails précis sur la situation critique vécue par nos villages. Les habitants, qui sollicitent la remise d'une contribution de 146 florins due à la fin de l'année au titre de terre franche, avouent être " *réduits à une impuissance absolue par la présente guerre* " ... " *puisqu'ils n'ont pas seulement perdu la plus grande partie de leur dépouille avecq tous leurs fourrages et meubles pendant le campement des armées à Ittre, Hal, Lembecq et Tubize en aoust dernier, mais aussy qu'ils sont tauxez par les Francais a environ mille florins de contributions et rations de fourrages, nonobstant la petite extendue de leur lieu qui consiste principalement en bruyères et meschant terrain* ".

Ils déclarent en outre être incapables de verser un tiers ou un quart de cette somme " *quand bien mesme ils deveroyent estre sacrifiez aux flammes dont ils sont menascez* ". Les Virginalois sont enfin " *obligez de donner presque tous les jours des rafraichissements aux* (soldats) *partis de France* ", ceux-ci campant dans un bois contigu au village (probablement le bois de la Houssière).

Le 7 septembre 1690, en garantie de ce qu'ils exigent et " *pour représailles* ", les Français font prisonnier un habitant du village et l'emmènent avec eux à Maubeuge. L'entretien du prisonnier est également à charge des Virginalois.

Ittre et les environs sont donc complètement occupés par les troupes de Louis XIV en ce milieu de l'année 1690. Hal est prise le 1er juillet et toute la moisson à Ittre et à Virginal est détruite dans les semaines qui suivent.

1691 : Le retour de la vague française ... évite nos villages

Ce n'est finalement que le 9 mars 1691 que le gouverneur espagnol accorde aux habitants de Virginal la remise tant espérée de leur imposition de 146 florins. Et encore celle-ci n'est que partielle.

A la fin du mois de juin, les armées françaises quittent Hal pour retourner à Braine-le-Comte. Passant par Tubize, elles laissent heureusement Ittre et Virginal sur leur gauche. Elles passent néanmoins bien près. Tellement près que lorsque le gros de la troupe campe non loin de Braine, les habitants de Ronquières, Feluy et Ecaussinnes fuyant probablement par le bois de la Houssière, piétinent complètement les 1er et 2 juillet 1691 le pré Walrand de la cense de la Motte à Balloux à Samme. Tenant compte de cette perte, le marquis de Herzelles accorde à la fermière un dédommagement de 50 florins sur son fermage de l'année 1691.

Enfin, le 5 août suivant, Braine-le-Château, Haut-Ittre et Bois-Seigneur-Isaac doivent envoyer deux chariots avec 12 chevaux à Maubeuge pour transporter des munitions de guerre à Philippeville.



Le bombardement intensif de Bruxelles par le maréchal de Villeroy les 13 et 14 août 1695 incendia une grande partie de la Grand-Place et de ses abords. Gravure de Ridderbosch. (Copyright, Bibliothèque Royale, Bruxelles, Cabinet des Estampes)

En 1692, les troupes françaises resteront cantonnées entre Nivelles, Braine-le-Comte, Soignies, Tubize et Steenkerke préservant quelque peu nos villages. En 1693, les Français sont toujours à Nivelles et les alliés à Hal. Les incursions des troupes sont encore fréquentes.

1694: Une forte contribution d'Ittre pour les chariots en campagne au service de Sa Majesté

Le 9 décembre 1694, l'Echevinage d'Ittre reçoit ordre du gouvernement espagnol de lever un impôt spécial à payer par les habitants du lieu et des hameaux qui en dépendent. Le village doit fournir sa quote-part dans les frais des chariots qui ont " *estez en campaigne au service de Sa Majesté* " durant toute l'année 1694.

L'assiette de la taille est abondante. Sont inscrits au rôle de ce cahier la plupart des censes et moulins d'Ittre, y compris à Samme, au Sart et à Baudemont. Citons notamment: le censier de la Drugnode pour 33 florins; ceux du Pou et de Gaesbecq pour 22 florins; de Scôte et de Baudemont pour 18 florins; du Fresnoy pour 17 florins; de la Motte à Ittre pour 16 florins; de la Motte à Balloux (à Samme) et de la Tournette (à Nivelles mais pour la partie située à

Ittre) pour 13 florins; de la Motte à Housta (au Sart) et de la Tour d'Hasquempont (à Samme) pour 11 florins; de la Vollée (à Samme) pour 10 florins; le fermier des prairies et terres du château de Fauquez pour 9 florins; les censiers de Rosémont et du Masy, le meunier d'Hasquempont (à Samme) et le mayeur du Sart pour 8 florins; les censiers de la Chappe (au Sart) et du Mont (à Samme) pour 7 florins; le meunier d'Ittre et le censier du Rapoy pour 4 florins et enfin le censier des Merles et le meunier del Val (Fauquez) pour 3 florins.

Les bénéficiaires des cantons de grosse et de petite dîme (les " *dismeurs* ") seront également imposés ainsi que les religieux du " *Cloistre* " d'Orival, sur Nivelles mais qui possède sans doute une petite pièce de terre sous Ittre.

Ce relevé très complet n'oublie même pas les collines en pente dévalant du château de Fauquez vers la Sennette. Sont donc taxées à 1/2 florin les " *montaignes joindant le chasteau de Faulqué* ".

1695 et 1697: Avant la Paix de Rijswijk...

En 1695, alors que le maréchal de Villeroy bombarde Bruxelles pour Louis XIV, un corps d'armée allié situé à peine 20 kilomètres au sud établit son camp à Haut-Ittre près de la ferme de la Bruyère.

Enfin en 1697, on voit encore Jacques-Joseph Pottelberghe, le mayeur d'Ittre, négocier au camp des armées alliées établies à Braine-l'Alleud et à Bois-Seigneur-Isaac. Se trouve notamment sur place un régiment de cavalerie " *des Seigneurs Estats Généraux de Hollande* ".

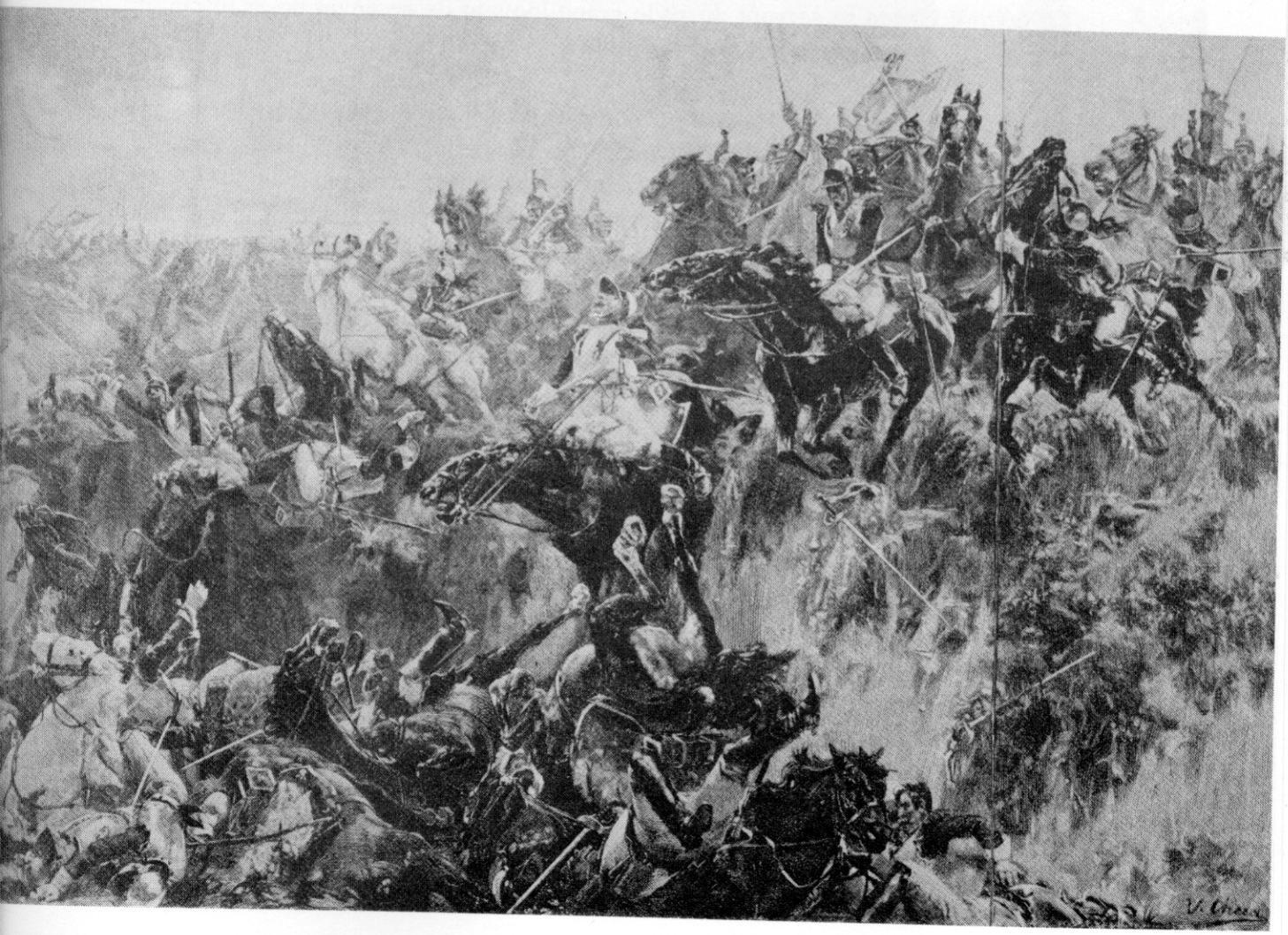
Jean-Paul CAYPHAS

Note sur les sources

- Le cadre historique général de cet article a été repris de l'excellent travail de Lisi-Anne VANANDRUEL: " De 1488 à 1918: Ittre face à ses envahisseurs successifs. Aperçu historique", Faculté de Philosophie et Lettres Saint-Louis, 1ère candidature en Histoire, mai 1992.
- Les épisodes de guerre touchant nos villages ont été tirés des Archives du Fonds de Corroy-le-Château (Archives de l'Etat à Namur) et des ouvrages locaux de l'abbé Corneille STROOBANT: " Notice historique et généalogique sur les seigneurs d'Ittre et de Thibermont " dans les Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique, t. II, Anvers, 1844; " Notice historique et généalogique sur les seigneurs de Braine-le-Château et Haut-Ittre", Bruxelles, 1849 et " Histoire de la commune de Virginal ", Bruxelles, 1853.

VICTOR HUGO ET WATERLOO

"... Le ravin était là, inattendu, béant, à pic sous les pieds des chevaux... "
(tableau du peintre Chéca)



La mixture de l'histoire, de la littérature et du cinéma donne parfois des plats succulents. "Les Misérables", un film-fleuve inspiré de l'oeuvre du grand Victor ne manque pas de saveur. Il faut admettre que les belles images franco-italiennes sont bien attachantes. Reflètent-elles la réalité historique ? Qu'importe ! Le cinéaste a bien pu prendre les mêmes libertés que l'écrivain. Hugo n'était pas historien mais poète. Aussi rien d'étonnant si,sous sa plume, l'insignifiant chemin creux d'Ohain devient un " *gouffre infernal* ", bien plus un " *abîme* " qui arrête l'élan des nobles cuirassiers. Ecoutons-le:

> *" ... les cuirassiers venaient d'apercevoir entre eux et les Anglais un fossé, une fosse. C'était le chemin creux d'Ohain. L'instant fut épouvantable. Le ravin était là, inattendu, béant, à pic sous les pieds des chevaux.....le ravin inexorable ne pouvait se rendre que comblé, cavaliers et chevaux y roulèrent pêle-mêle se broyant les uns les autres, ne faisant qu'une chair dans ce gouffre, et, quand cette fosse fut pleine d'hommes vivants, on marcha dessus et le reste passa. Presque un tiers de la brigade Dubois croula dans cet abîme ".*

Le peintre Chéca se servant du style grandiloquent de ce géant de la littérature, fit s'écrouler une avalanche de cuirassiers dans un véritable précipice !

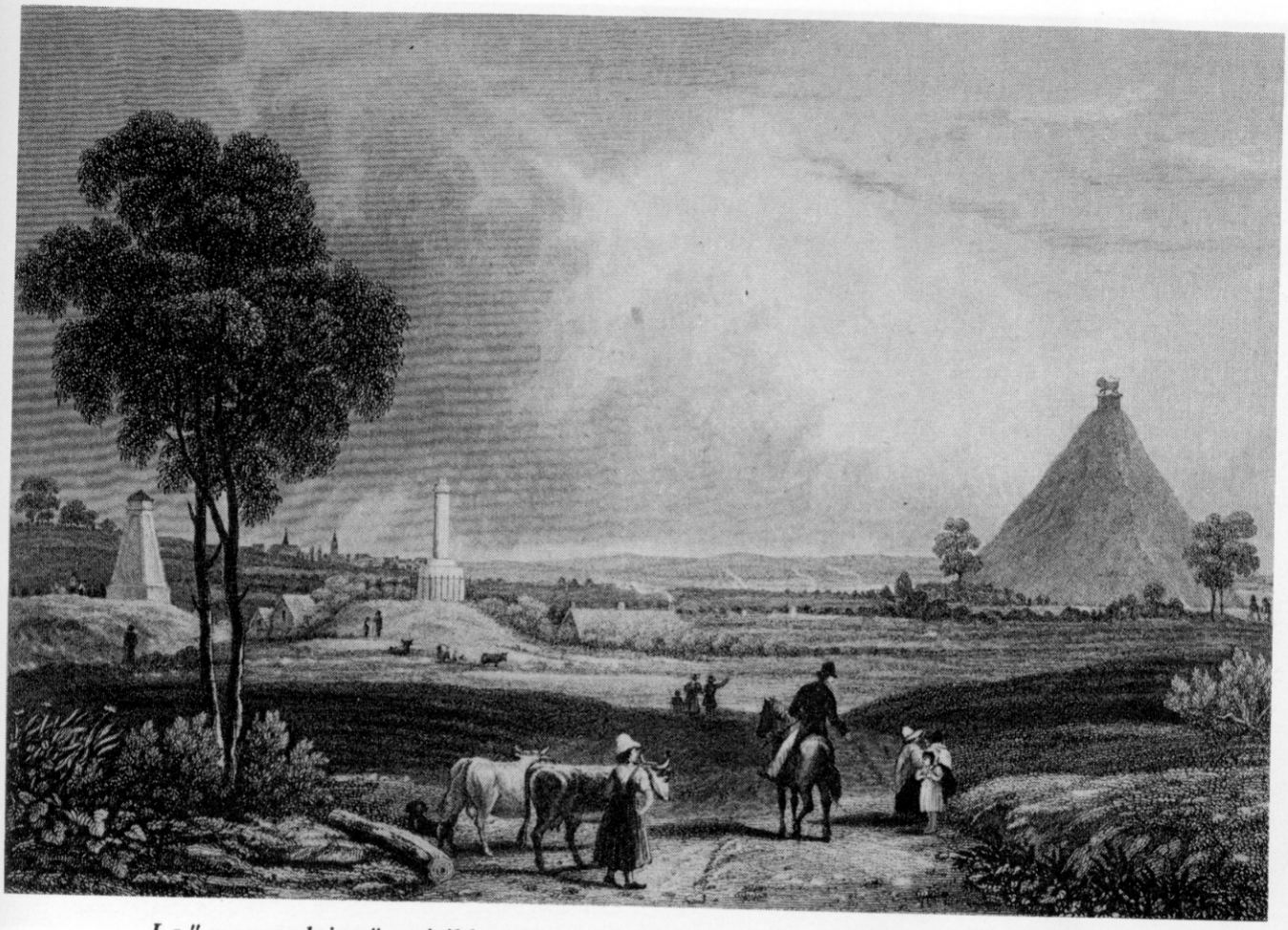
On ne peut cependant pas accuser le poète d'avoir négligé de se documenter sérieusement. Dans un ouvrage "Les Misérables" qu'il préparait depuis 20 ans, il voulait insérer tout un livre consacré à la célèbre bataille. C'est dans le but de faire, comme il disait, " *l'autopsie de la catastrophe* " qu'il quitta son île de Guernesey pour venir s'installer à Waterloo où, pendant deux mois, il resta " *penché sur ce cadavre* ".

On a déjà tellement glosé sur ce séjour, que nous n'ajouterons rien, si ce n'est de rappeler que l'Hôtel des Colonnes où il logea, au carrefour de Mont-Saint-Jean, est tombé il y a bien longtemps déjà sous la pioche des démolisseurs. Il gênait les automobilistes pressés!

Hugo s'était installé à l'Hôtel des Colonnes le 15 mai 1861. Le lendemain, il allait à Braine-l'Alleud. La forme du clocher l'intriguait. Il y retourna le 17. Le 18, il était à Plancenoit, le 19 à Ohain, le 23 à La Hulpe et le 24 il vint à Nivelles. Cette dernière visite est d'importance puisque le romancier commence son livre consacré à Waterloo par ce titre: " *Ce qu'on rencontre en venant de Nivelles* ".

Et que rencontre donc le passant hugolien qui va raconter l'histoire de Waterloo ?

> *" Il arrivait de Nivelles et se dirigeait vers La Hulpe. Il allait à pied. Il suivait, entre deux rangées d'arbres, une large chaussée pavée ondulant sur des collines qui viennent l'une après l'autre, soulèvent la route et la laissent retomber, et font là comme des vagues énormes. Il avait dépassé Lillois et Bois-Seigneur-Isaac. Il apercevait, à l'ouest, le clocher d'ardoise de Baine-l'Alleud qui a la forme d'un vase renversé ".*

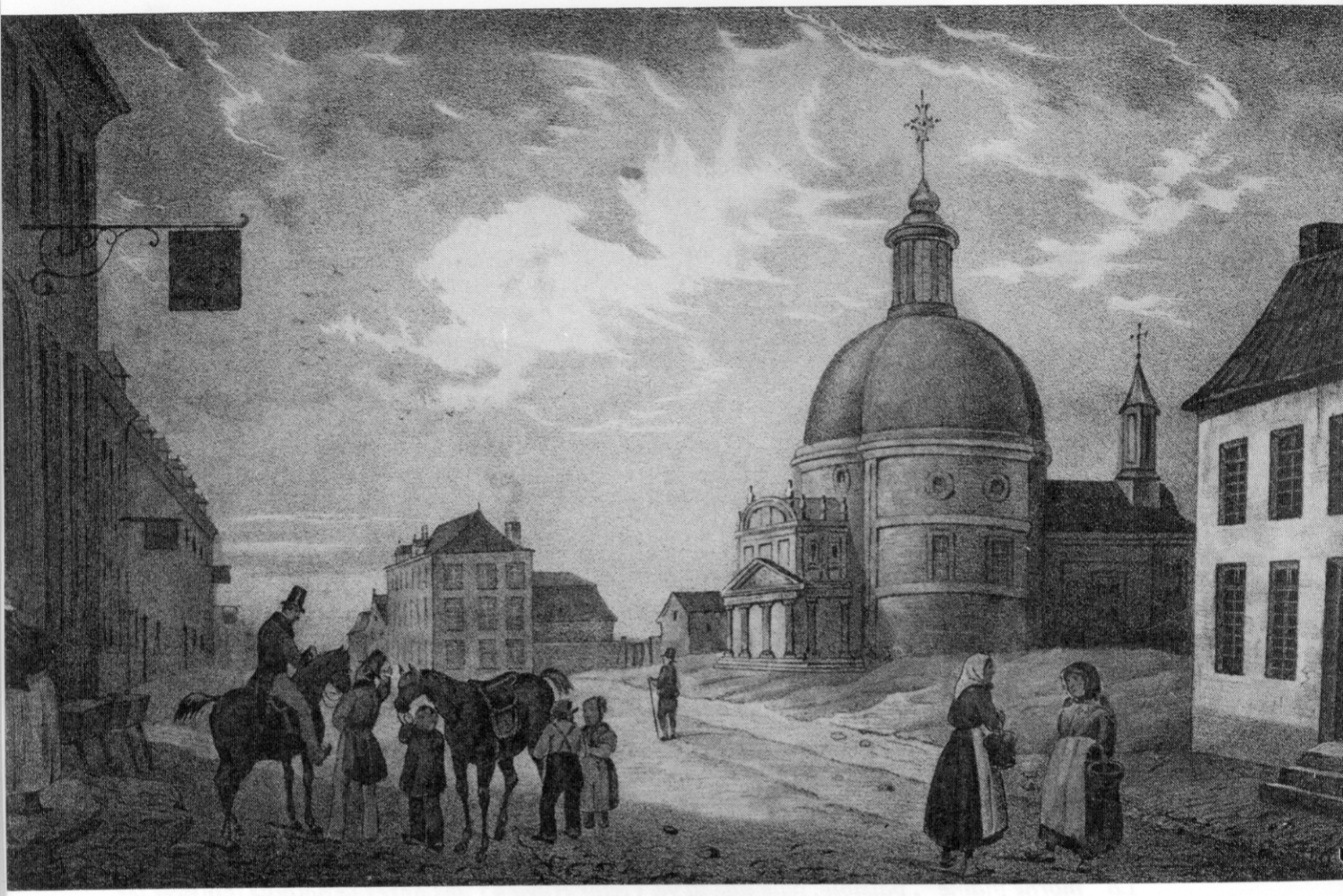


La " morne plaine ", paisible, telle que la vit Victor Hugo 45 ans après la bataille. On voit les monuments élevés à la mémoire des soldats des armées.

Pendant son séjour à Waterloo, Victor Hugo erre à travers les terres labourées, bat la route et les sentiers, interroge, achète des souvenirs, écoute et note. Il se penche sur la margelle du puits d'Hougoumont. Il écrit:

> *"Pourquoi n'y puise-t-on plus d'eau ? Parce qu'il est plein de squelettes...*
> *.....Ce puits était profond, on en fit un sépulcre. On y jeta trois cents morts ".*

Trois cents ? C'est beaucoup. Beaucoup trop. L'on dit même qu'il n'y serait jamais tombé qu'un veau, et encore par hasard.



Le village et l'église de Waterloo vers 1830.
A gauche, non loin, se trouve le quartier général de Wellington.

L'histoire narrée par les poètes est bien amusante. Stendhal dans " La Chartreuse de Parme " nous parle aussi de Waterloo. Fabrice del Dongo voulant à tout prix rejoindre l'armée, doit traverser à la nage de nombreux " *canaux* ". Il avait bien plu la veille de la bataille mais assurément pas au point de former des " *canaux* " et de donner tant d'embarras à notre héros Fabrice qui remonta le courant " *son cheval ayant de l'eau jusqu'à la tête* ".

La nature vue par Hugo est également fort singulière. La " *morne plaine* " cache non seulement un gouffre, mais ce " *plateau funèbre* " est également un cirque de bois, de coteaux et de vallons ! C'est contre ce " *bois* ", dit-il, que Wellington était tenu acculé. Ce " *bois* ", l'immense forêt de Soignes, avait, à l'époque, une superficie de 11.000 hectares! Lord Byron vit aussi ce " *bois* " et il écrivit que du champ de bataille l'on voyait " *les vertes frondaisons de l'Ardenne* " (!)

L'Ardenne ? Alors que Waterloo est en Flandre. Voilà du moins ce qu'écrivent Lamartine et Walter Scott.

Pardonnons. Ce sont de grands hommes et notre pays est si petit. Et admirons le géant Hugo. Il n'y a pas, au sujet de la fameuse journée, de plus belles pages que les siennes.

Et le " mot ", le " gros mot " de Cambronne, est-il possible d'en faire un éloge plus éloquent ?

Nous l'apprécions d'autant plus, que pour nous permettre de l'inscrire dans notre chronique, Hugo l'a terminé par une évocation de notre ville de Nivelles. Savourons ces quelques images d'une saveur délicatement gauloise:

" Foudroyer d'un tel mot le tonnerre qui vous tue, c'est vaincre. Faire cette réponse à la catastrophe, dire cela au destin, donner cette base au lion futur, jeter cette réplique à la pluie de la nuit, au mur traître de Hougomont, au chemin creux d'Ohain, au retard de Grouchy, à l'arrivée de Blücher, être l'ironie dans le sépulcre, faire en sorte de rester debout après qu'on sera tombé, noyer dans deux syllabes la coalition européenne, offrir aux rois ces latrines déjà connues des césars, faire du dernier des mots le premier en y mêlant l'éclair de la France, clore insolemment Waterloo par le mardi gras, compléter Léonidas par Rabelais, résumer cette victoire dans une parole suprême impossible à prononcer, perdre le terrain et gagner l'histoire, après ce carnage avoir pour soi les rieurs, c'est immense.

.....

Au mot de Cambronne, la voix anglaise répondit: feu !

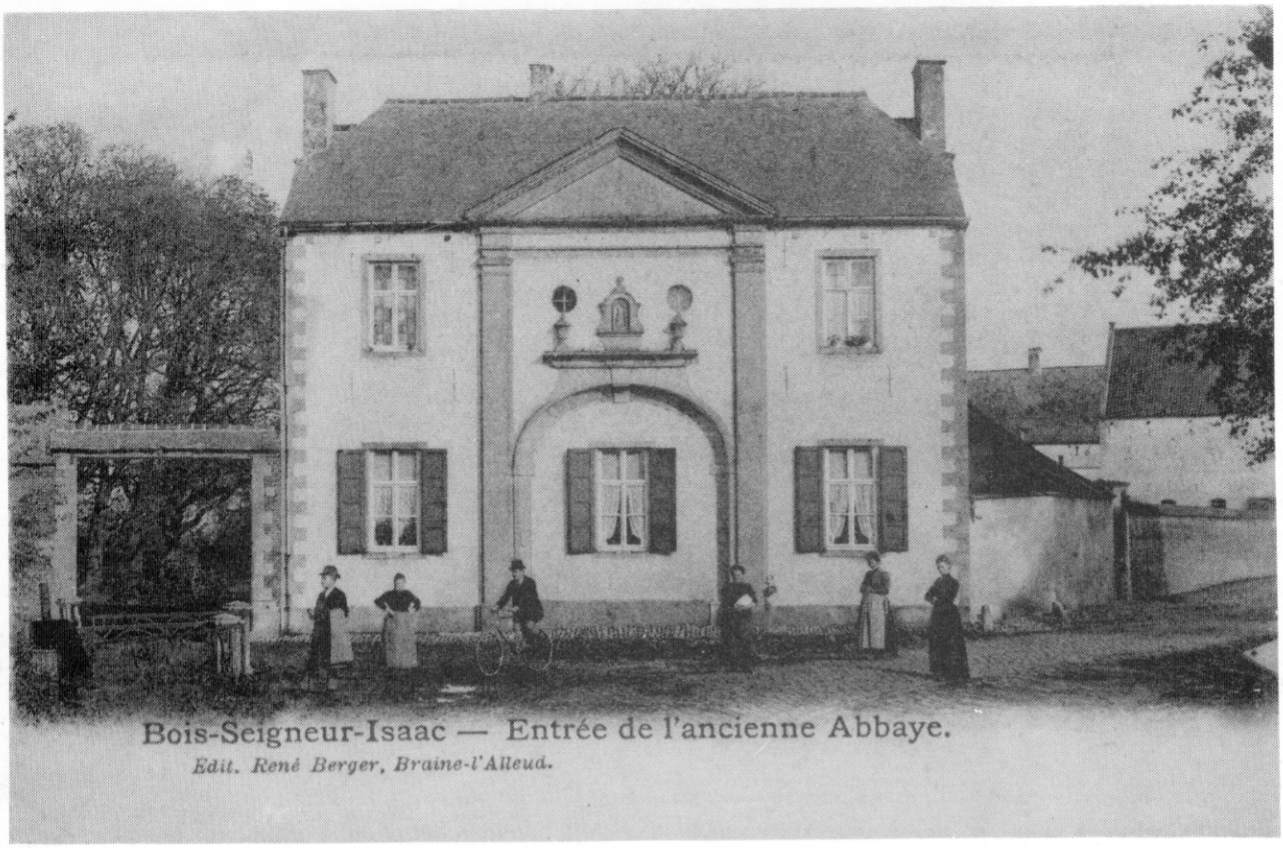
.....

... et c'est ainsi que les légions françaises, plus grandes que les légions romaines, expirèrent à Mont-Saint-Jean sur la terre mouillée de pluie et de sang dans les blés sombres, à l'endroit où passe maintenant, à quatre heures du matin, en sifflant et en fouettant gaîment son cheval, Joseph, qui fait le service de la malle-poste de Nivelles."

Emile de LALIEUX

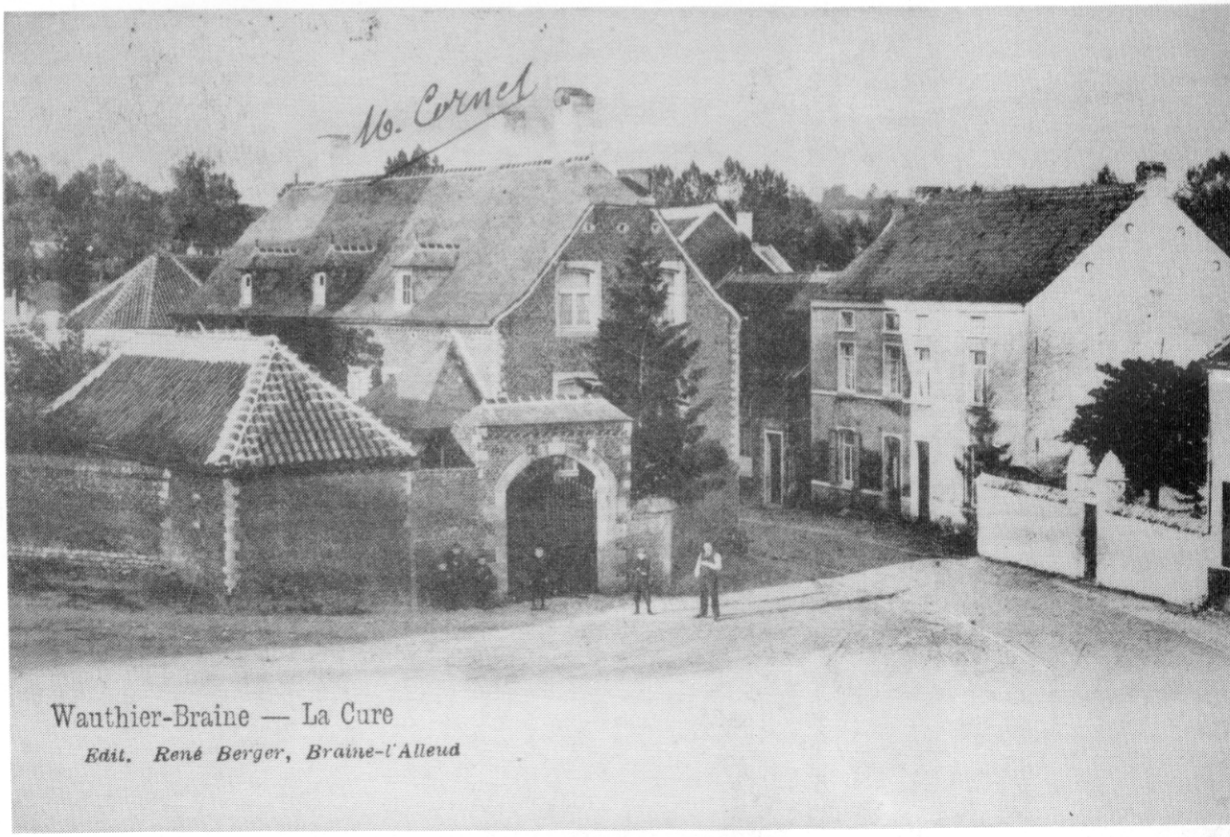
Sources

Robert Merget (que nous avons pillé ingénument):
Les écrivains et Waterloo. Des canaux de Stendhal au gouffre d'Hugo.
Waterloo illustré 3/1
Paul Dresse: Waterloo, " Morne plaine ? "
Waterloo illustré 1/11
Lucien Laudy: Victor Hugo à Waterloo
Les Nouvelles Brabançonnes 5 et 12 mars 1948
Théo Fleischman: Victor Hugo à Waterloo
Brabant-Tourisme - Octobre 1963
VICTOR HUGO : Les Misérables
Waterloo dans Textes choisis de la Guilde du Livre



Bois-Seigneur-Isaac — Entrée de l'ancienne Abbaye.

Edit. René Berger, Braine-l'Alleud.



Wauthier-Braine — La Cure

Edit. René Berger, Braine-l'Alleud